



Murhaddin

Zümrü

Bay Fendi

mi
Süley

K. Alet

9

25 Mart 1971

Çok Hoş Beyfendi,

İnşallah bahçenizdir.

İnşallah bahçenizdir da
İnşallah edeceğim.

İnşallah



Des parasols balançant comme une sorte d'invitation,
Et un gant qui ,d'un geste,vous rappelle à la vie,
Les coeurs, oiseaux en émoi à la promenade à Göksou (1),
Et c'est l'espoir ranimé,ce mouchoir qu'on voit tomber.

Donnant l'oeil aux eaux du Bosphore,de leurs antiques fenêtres en-
cagées,
Des Yalis gracieuses et élégantes s'adossant le long des quais,
Et des sièles qui ont entraîné les beautés royales d'autrefois,
Ont transmis les ères de jadis aux époques présentes.

+++++
+++
+

Si l'âme souffrant est à ta porte, c'est qu'il cherche sa guérison,
Pas d'autre potion nous n'avons que le mal qu'elle nous a causé.

C'est des Yalis sur un cap et l'étreinte de la mer,
Et c'est l'apport d'Erzurum(1), l'exécution de ces Bars(2),
Et les charmeuses sveltes portant la Bindallı(3),
Mains posées sur leurs hanches, dansant la Telli-Kavak(4).

Lignes empruntées aux visages et les formes aux coeurs,
Brises aux auvents et arabesques aux plafonds,
Portes incrustées de nacre et des bouquets aux murs,
Et des dorures sur les voûtes... tous des souvenirs des Sultans.

et si brillant

C'est si chaud au dehors, le jour baignant les collines,
Et les reflets sont versés, à plein-bras, dans les eaux,
Couleurs en jeu sans répit et un spectacle qui se prépare,
...Un cou fragile de cygne couvert de boucles abondantes.

+++++
+++
+

Prisonnier des yalıs dans un caïc de yalı,
Debout, immobile, figé en ce moment,
Pas un son ni un haleine, Loti est une statue,
Un Grand Vézir en son yalı, c'est İbrahim Nevşehirli.

Les côtes couverts de silence, et les réfilets ombrageux
Des arbres des jardins clôturés sur les eaux somnolentes,
Et ces fenêtres en corbeille sont un élan vers la vie,
Comme une escarpolette entre réel et irréel.

Rires en éclats, entrecoupés dans ce jeu d'enfants,
Sur l'arabesque de l'allée de galets gris, blancs, mauves et
noirs.
Colin maillards, quatres coins et les cris mûrs d'espoirs,
Et de bonheur des pucelles de quinze ans.

Caïc royal contournant les côtes en flaneur,
Voyes SULTAN SELİMME assis sous le baldaquin,
Rameurs d'élite s'élançant, avec yalıs en arrière,
Une pause et une question: c'est le Yalı Köprülü en présence.

Le couer du Sultan bat à rompre au pied du Divankhané(1)
Au son de la mélodie surhumainement composée,
Et l'expression ultime de l'art propre à nous,
Unit, dans ce monde, les couers en gratitude.

(1)-Salle de réception des yalıs.

İstanbul, c'est le bonheur absolu pour SULTAN MAHMUT ADLİ,
Prendre une bouffée, sur le divan de son yalı,
De son chibouck aux diamants, savourant le Bosphore,
Vaudrait le même que d'conquérir des mondes nouveaux pour lui.

Un bassin d'albâtre au centre avec jet-d'eau en dentelle,
Mène un dialogue avec le Bosphore tant aimé,
Nostalgie des rappels, le rendez-vous des sentiments,
Aspirations sans borne des désirs sans limites.

Que Dieu ne târisse point les larmes de mes yeux,
Qui ne verse des larmes sanglants pour toi n'en saurait connaître les délices.

Avnî

Une musique s'élève en flots des muziciens fervents,
Santur(1), Kanun (2), Musikar(3) et des Neys qu'on souffle(4),
Mizraps(5) s'envolant dans les mains des Sazénndés(6),
Et des Gazels(7) cascasant des bouches des Hanénndés(8).

Un Sultan des Sultans se place alors sur les collines,(9),
Une féerie sur les eaux,voie-lactée dans les cieux,
Un écroulement et enlacement accompagnés de lueurs,
Et les amoureux comblés de leurs aspirations en extase.

Les coeurs s'exprimant sur les fils des Sazs(10),
Et une résurrection prends forme au Bosphore à la voix de Sadullah(11),
Les sons qui s'en vont à la mer, et de la mer aux coeurs,
Un filet arachnéen tramé entre les coeurs comblés d'émoi.

-
- 1-2-3- : Instruments à corde de musique turque.
4 : sorte de flûte turque.
5 : plectre, onglet.
6 : musicien jouant d'instruments.
7 : sorte d'ancien musique turque.
8 : musicien chantant.
9 : allégorie à la lune montant.
10 : nom générique des instruments à corde.
11 : un des plus grands compositeurs de la musique turque.

Rübaî

Que Dieu m'épargne à jamais guérison de ce mal,
Qui saurait apprécier ses délices, sans avoir le coeur déchiré par
l'amour de toi?

Mains délicates, mains menues offrant aux bouches en attente,
l'Elixir de vie en sorbets, dans des verres emperlés de rosée,
Framboise, corno¹lle, jus de grenade tous frais,
Et les Hissars (1) reflétés dans les verres, en miniature.

Volets entreouverts gardant de ses yeux noirs,
Et ces visages mystérieux aux sourires discrets,
Des jeux s'envolant aux coups les s'y collant en étoiles,
Moirages ronds après ronds s'embrassant avec les couleurs,

Des coussins sur les Sédirs (2) et les belles qui pavanent,
Châles dorés à l'épaule et Chalvars (3) de soie pur,
Les pieds minuscules dans les babouches écarlates,
Et têtes gracieuses à panache, qui portent l'euphorie de la vie.

- 1- Chateaux forts sur les deux rives du Bosphore.
- 2- Divan long.
- 3- Pantalon bouffant turc.

Des chants pleuvent sur des roses et des roses sur un teint de rose,
La Sultane des Sultanes, la lune, qui éffleure l'onde de ses doigts,
Traçant une voie d'or sur l'azure jusqu'au yalı,
Et c'est le salut au sazénndé et l'admiration au hanénndé.

Une prière par la lune: admettez moi dans votre cercle,
Laissez moi toucher du front vos pieds, ô la belle de toutes les belles,
Laissez moi d'abord contempler votre visage lumineux,
Et m'en aller après à mon poste bien en haut.

Rübaî:

Serait-ce une reproche si le coeur se lamentait cette nuit?
La belle séductrice ne s'est point rendue chez nous cette nuit.

Et après, que ma clarté s'entremêle aux étoiles,
Que des mélodies émergent de l'onde en gerbe après gerbe,
Et que les amoureux s'unissent avec ma lumière,
Et que notre rite sans fin prenne place sur le Bosphore.

Que les Djariées(1) dansent sur les dalles de marbre,
Tulles de toutes couleurs s'envolant à leurs tailles fines,
Et que ces corps de déesses en crystal étincelant,
Soient inondés par cette lumière ensorcelant.

1-Courtisanes esclave d'autrefois.

Servir d'exemple dans la guerre sainte de Dieu, c'est ma ré-
solution,
Et mon effort est l'effort prédit de l'islam.

AVNI^

L'Onde court, l'onde jaillit le long de ces côtes,
Une mer d'azur où s'entrelacent voies d'azur,
C'est un Horon(1) s'élançant, tout orné de Manis(2),
De mon Hopa et Artvin, de mon Samsun et Rizé.

L'Onde atteint, déferlant, le passage des Hissars (3),
Et l'histoire prend part à un rite de gratitude,
Et la vie de jadis est ressuscitée dans le Bosphore,
Avec son art, sa culture et son identité rugissant: c'est MOI!

Et İstanbul s'avère la belle des mondes en son Bosphore,
Et le Bosphore dans son chenal la belle de toutes les belles,
Un chef d'oeuvre édifié de la main du jeune Hakan(4),
Dont les Hissars sont à jamais le collier étincélant.

-
- 1-Danse folklorique turque sur le littoral est de la Mer Noire.
 - 2-Quatrains de la poésie populaire turque.
 - 3-Les deux citadelles construites par les Turcs sur les deux rives du Bosphore.
 - 4-Un autre titre des Sultans turcs.

AVNI

Bienheureux furent et comblés ceux qui vécurent au Bosphore,
C'est İstanbul qui se prononce avec ses Kasrs(1) et Yalis(2),
Aux fenêtres antiques encagées, aux pierres couvertes de mousses,
En son Bosphore avec ses arbres, ses collines et ses anses.

Cet İstanbul avec ses,mosqués, fontaines et ruelles,
Avec ses minarets sortes de Mévlévis(3) déclarant: "Voyez le Cré-
ateur",
İstanbul , sorte de rivière d'amour, unissant les coeurs,
Les Şéréfés (4) de Minarets sortes de derviches chantant:"DIEU TOUT
PUISSANT!".

-
- 1- Kiosques d'une architecture spéciale,
 - 2- Autre sorte de kiosques turcs construits sur le bord immédiat de la mer.
 - 3- Derviches tourneurs.
 - 4- Prononcé "Chéréfés": étroites plate formes annulaire sur les minarets.

Istanbul en arcades, voûtes et Alemms (1),
Avec ses phaétons, landeaus et caïques (2),
Avec ses habitants plein de sollicitude,
Qui s'effacent en humilité, disant : DIEU seul est important.

Et un bateau, goëland ensorcelé, sur la vague,
Lié de tout son être au pays tant adoré,
C'est LOTI qui se rendit à Kandilli,(3),Kutchuk Sou(4),et Hissar(5),
Afin de voir, goûter aux plaisirs nouveaux et refaire une vie.

-
- 1-Ornement terminé en un croissant surmontant les minarets.
 - 2-Bateaux turcs,
 - 3-Lieu de loisir favorisé au Bosphore.
 - 4- Idem.
 - 5-Les deux citadelles construites par les Turcs sur les deux rives du Bosphore.

AVNI

Contempler en leurs réfilets dans les eaux, les Yalis,
Presser son visage sur les pierres moussues des quais,
Ecouter les contes de ce passé dans le murmure des vagues,
Et voir, derrière les fenêtres encagées, ces yeux ^{si} noir de jadis.

l'Etranger dans le caïque, debout, salue respectueusement,
Sahilhané(1), Divanhané (2) ne sont point d'illusions,
Les images sont des réalités dans le pénombre des avant-toits,
Et PIERRE LOTI s'est manifesté dans l'azur profond de l'onde.

- 1- Synonyme de Yalı,
2- Salle de réception des Yalis.

AVNI

Sur les collines pourpre et mauve et magenta dans la verdure,
Et des sourires sur les murs sont les cascades de glycines,
Caïques aux proues pointues glissant vers Kutçuk-Sou,
Féradjés(1)multicolore et Yachemacks(2) transparents.

Les rames éffleurant amoureusement l'onde scintillant,
Et des coeurs s'affolant à la vue d'une peau frémissant,
Et le jeu d'Arc-en-ciels, une horde de tâches changeant,
Sont l'écho des caresses dans ces eaux écumant.

1-Sorte de robe d'autrefois des femmes turques.

2-Sorte de châle-voile de jadis,des femmes turques.